

## **VACANCES À LA PLAGE**

---

Août,

*Alexandrie :*

*L'iode se répand dans des poumons  
aux pores obstrués par l'asthme... et la poussière!*

*Mai est un enfant vieillissant,*

*Le matin, nous dressons nos étendards blancs face à la mer...  
résignés*

*Au sel qui nous ronge et couvre notre peau de taches de rousseur  
lépreuses*

*A midi nous étendons nos paillasses pour la sieste, et nous  
asseyons sur le sable,*

*Nous ventilons notre tristesse indécise et lascive, comme pour  
l'attiser!*

*(Lorsque nous voulûmes la saisir, elle brûla nos mains),*

*Nous effleurons un sein virginal... Comment sa fraîcheur  
pourrait-elle se dessécher?*

*Sécréter un poison, et les vers envahir la pomme gâtée!*

... ..

*La nuit, nous abaissons nos étendards...*

*Nous rompons la paix éternelle*

*Nous osons nous demander: « Sommes-nous morts? »*

*Et nos tournées dans les boîtes de nuit*

*Nos trépidations dans le tramway,*

*Nos corps enlacés à l'entrée des maisons*

*L'oscillation des regards devant les vitrines, et les  
passantes élégantes*

*La calèche qui nous promène lentement*

*Les rires, les blagues:*

*Des restes d'écume amère... et de mousse effacée!*

*« Sommes-nous donc morts? »*

*Nos crocs se fichent dans la chair des oiseaux migrateurs  
fatigués!*

(2)

*Mon ami qui a plongé dans la mer... est mort!  
Je l'ai embaumé...*

*(Et j'ai conservé ses dents...  
Tous les jours, quand se lève le matin, j'en saisi une...  
Et je la jette à la face radieuse du soleil...\**  
*En répétant: «Soleil! Je te fais don de sa dent de perle  
Nulle tache sur elle, sinon le parfum de la faim!  
Rends-le moi, rends-le moi, qu'il nous raconte la morale  
de l'histoire »*  
*Mais il ne répond que d'un sourire pâle !)*  
*Sur la plage flottait le drapeau du deuil\*\* , dans la fureur du vent  
Et nous – en silence – portions son corps sur nos épaules,  
Et descendions dans les rues de la ville,  
Arrêtant les passants,  
Leur demandant le chemin du cimetière... et du voyage  
gâché!  
Mais à la fin...  
Nous sommes retournés à la plage... et à l'étendard  
furieux!*

\*\*\*

*Au début était la mer...  
– Quand nous nous rendîmes aux tombes! –  
Comment avons-nous pu y retourner?  
Et comment les chemins ont-ils pu se confondre!*

1966

---

\* En Egypte, suivant une coutume antique, les enfants conservent leurs dents de lait et les jettent le lendemain à la face du soleil pour en demander de nouvelles, en chantant: «Soleil, mon petit soleil, prend la dent de l'âne et donne-moi la dent de la fiancée », NdT.

\*\* Sans doute le drapeau noir de la baignade interdite, NdT.

Le célèbre poète **Amal Dongol** (1940-1983), est originaire de Haute Egypte.